

# Les Assises du livre numérique

## LIRE ET ÉTUDIER EN TEMPS DE PANDÉMIE

### SYNTHÈSE

## L'impact du confinement sur le livre numérique à l'international

Tout comme la France, l'Espagne, l'Allemagne et le Québec ont dû faire face à une période de confinement qui a modifié les usages des lecteurs. Quels en sont les impacts sur l'économie du livre numérique ? Épiphénomène ou modifications durables ?

**Étienne Bréault** Directeur principal vente et marketing de DeMarque au Québec

**Javier Celaya** Directeur général de Dosdoce.com en Espagne

**Jens Klingelhofer** Directeur général de Bookwire en Allemagne

**MODÉRATION Tiphaine Duchénoy** Chargée de mission au SNE

La plupart des pays ont connu une ou plusieurs périodes de confinement liées à la crise sanitaire. Quels en ont été les impacts sur l'économie du livre et les usages en Espagne, en Allemagne et au Québec ? S'agit-il d'épiphénomènes ou de modifications durables ?

- **Bookwire** est un fournisseur de services numériques spécialisé dans la distribution et le marketing de contenus numériques. De nombreux éditeurs utilisent sa solution Bookwire OS pour gérer leurs activités d'édition numérique.

- **Dosdoce** aide les acteurs du livre à saisir les opportunités offertes par le numérique. Il accompagne aussi les maisons d'édition étrangères sur les marchés hispanophones.
- Spécialisé dans la numérisation de contenus, **DeMarque** a développé une plateforme de distribution numérique dédiée aux éditeurs, ainsi qu'une plateforme de prêt numérique.

## Comment le confinement a-t-il été vécu par les professionnels du livre dans les différents pays ?

En Allemagne, les librairies ont dû fermer à la mi-mars et ont été autorisées à rouvrir six semaines plus tard, les pouvoirs publics ayant considéré que le livre était un bien essentiel. **Jens Klingelhofer** se félicite que l'effondrement attendu de l'industrie du livre n'ait finalement pas eu lieu, grâce à la croissance inédite des ventes de livres numériques. Le secteur du livre a su réagir en faisant preuve d'une grande créativité et en prenant de façon accélérée le virage du numérique. Alors que les grandes plateformes de e-commerce concentraient leurs efforts sur d'autres produits, les libraires ont pu renforcer leur proximité avec leurs clients.

En Espagne aussi, où le confinement a duré trois mois et où les librairies comme les bibliothèques sont restées fermées pendant toute cette période, la crise sanitaire a permis d'accélérer significativement la transition numérique. **Javier Celaya** précise qu'alors que la Fédération nationale des éditeurs anticipait une chute de 30 à 40 % des ventes en 2020, le secteur a récupéré après l'été. Les prévisions ont été revues à la hausse même si, du fait d'une deuxième vague pandémique, plusieurs régions ont subi un nouveau confinement. Même si les pouvoirs publics n'ont pas considéré le livre comme un bien essentiel, la forte croissance du e-commerce a largement profité au secteur puisque 70 % de la population a acheté des livres papier en ligne, contre 30 % habituellement. Certains éditeurs se sont d'ailleurs lancés dans la vente directe. Jusqu'à l'été, l'absence de sorties de nouveautés a favorisé le fonds. Puis les nouveautés ont repris le dessus.

Le Québec a, lui aussi, été confiné dès la mi-mars et les librairies ont commencé à rouvrir à compter de la mi-mai. **Étienne Bréault** précise qu'au Québec, les éditeurs et les libraires ont bénéficié d'une subvention fédérale pour maintenir les salaires de leurs employés même si les sorties commerciales ont été repoussées à l'automne. L'explosion des ventes en ligne a profité au livre physique et numérique. Les bibliothèques se sont également imposées comme un acteur majeur de la lecture en ligne. Les prêts numériques ayant plus que doublé durant


cette période, le Gouvernement et les municipalités ont octroyé des budgets additionnels pour permettre des acquisitions massives.

## L'évolution des comportements des lecteurs et des acteurs du livre

**Javier Celaya** constate que la crise a permis aux Espagnols de découvrir les services du prêt numérique en bibliothèque et de se familiariser avec les ebooks et les livres audio. Face à ce succès, des négociations se sont ouvertes entre Gouvernement et les éditeurs concernant les licences à accès simultané. Pourtant présents sur le marché depuis plusieurs années, les services de streaming ont connu un véritable essor, avec des retombées positives pour d'autres acteurs du marché comme Scribd ou Kobo. Pendant le confinement, la plupart des plateformes ont étendu leur offre d'accès gratuit et doublé voire triplé leur nombre d'abonnés. Cette croissance s'est poursuivie après l'été, de façon certes moins marquée mais à un rythme régulier. L'Amérique latine a connu les mêmes tendances, même si le prêt numérique en bibliothèque y est moins développé. Enfin, face à la forte hausse du chômage, les éditeurs ont significativement baissé le prix des ebooks et des livres audio. Un nombre croissant d'entre eux sont également passés à la vente numérique directe, alors qu'ils y étaient réticents jusqu'à présent. En somme, la pandémie a remis tous les compteurs à zéro et l'ensemble des acteurs ont compris que tout était bon pour dynamiser le marché.

Même sur le marché allemand, plus mature, les téléchargements d'ebooks et de livres audio ont crû de 50 %, principalement en littérature jeunesse et de loisirs. **Jens Klingelhofer** précise que les ventes de livres audio ont encore plus décollé que celles d'ebooks, avec un pic durant le confinement. Mais l'effet le plus durable a concerné le streaming : l'activité de ces plateformes pourtant déjà très utilisées a progressé de 50 %. Reste à savoir si cette tendance se prolongera jusqu'aux fêtes de fin d'année. En revanche, la croissance n'a pas profité aux bibliothèques, dont les budgets sont restés inchangés. Enfin, comme en Espagne, d'importantes campagnes marketing ont été lancées par les éditeurs, peu coutumiers de cette pratique, et elles ont rencontré un public très réactif.

.....  
«Au Québec les bibliothèques se sont imposées comme un acteur majeur de la lecture en ligne. L'octroi de budgets additionnels a permis des acquisitions massives.»



Au Québec, les ventes de livres numériques ont progressé de l'ordre de 165 % en avril (par rapport à avril 2019). Cette tendance s'est maintenue durant l'été, après la réouverture des libraires. Au total, sur les dix premiers mois de 2020, le marché du livre numérique grand public affiche une croissance de 65 %. **Étienne Bréault** ajoute qu'au Québec, le marché de l'abonnement est encore balbutiant et l'offre, peu développée. La vente unitaire prédomine encore pour les ebooks et les livres audio. Par ailleurs, même si les ventes en ligne sont en léger recul après la hausse inédite du printemps, elles restent en hausse de 24 %, ce qui témoigne d'une certaine rétention de la clientèle, voire d'une bascule des modes de lecture.

## Le développement des outils numériques des éditeurs

**Étienne Bréault** souligne les nombreuses opérations marketing déployées par les éditeurs, tant au Québec qu'en France et en Italie, avec des résultats très probants. Par ailleurs, comme évoqué plus haut, les bibliothèques ont procédé à de nombreuses acquisitions numériques et réactivé ou acheté des licences. Une réflexion est en cours pour élargir la possibilité de prêt en simultané. De façon générale, la numérisation est en marche pour rendre les contenus disponibles au plus grand nombre. Ce mouvement touche aussi l'édition scolaire et universitaire.

Du fait de sa présence dans plusieurs pays, **Bookwire** utilisait déjà les outils de travail à distance. Ces pratiques se sont toutefois renforcées et les flux de travail ont évolué, marqués par une forte accélération des projets numériques. Même si la route est encore longue, cette période de crise a permis de montrer que le numérique va bien au-delà des ebooks et des livres audio. Il façonne la transformation complète de l'industrie du livre, des modes de travail jusqu'à la communication et au marketing en passant par la recherche de nouveaux clients et la vente. C'est aussi un incontournable outil de gestion d'un monde complexe, face à l'essor des formats et des réseaux multiples. L'investissement dans les produits numériques en complément de ce magnifique produit physique qu'est le livre est indispensable pour contrer les autres industries des médias. Le bon côté de la

crise est qu'elle aura alerté les consciences quant à l'impérieuse nécessité de poursuivre et d'accélérer la transformation numérique.

**Javier Celaya** confirme qu'un changement de mentalité est à l'œuvre, au sein de tout l'écosystème éditorial. Il semble désormais acquis que la nouvelle normalité sera numérique. Les foires et les salons du livre se sont d'ailleurs tenus sous ce format. Et même s'ils redeviennent physiques l'an prochain, ce qui est à espérer, ils compteront à coup sûr une forte composante numérique. Les libraires ont également mesuré l'importance d'investir davantage en communication, pour apporter les livres jusqu'aux lecteurs. De nouveaux pas peuvent encore être franchis, notamment en ouvrant le secteur de l'édition aux modèles de streaming ou d'abonnement. Un retour en arrière est inenvisageable : la prochaine décennie sera plus numérique, et c'est une bonne nouvelle !


## Et demain ?

Au Québec, la vente directe par les éditeurs est une piste de plus en plus explorée. **Étienne Bréault** ajoute que la forte croissance des prêts numériques a donné lieu à la création d'un site d'information sur les ressources des bibliothèques sur lequel un nouveau compte usager se crée toutes les 90 secondes. La diversification des modèles de licences semble indispensable, pour continuer à accompagner ce mouvement.

En Espagne, **Javier Celaya** considère également qu'un important effort doit porter sur les bibliothèques. Pour qu'elles puissent proposer de nouveaux services et répondre à la demande, il est primordial que leurs budgets soient revus à la hausse, mais aussi que les éditeurs acceptent de négocier de meilleures offres de licences. Quant aux libraires, ils devront investir largement dans des outils d'e-commerce et les services numériques – clubs de lecture en ligne, envoi de livres dédi-cacés par l'auteur, distribution multiplateformes, etc. C'est ce qui permettra de retrouver l'impulsion d'achat qui existait dans le monde physique, et qui générerait 40 % des ventes.

**Jens Klingelhofer** conclut en observant qu'après avoir évolué dans l'industrie du cinéma et l'audio, les contenus doivent aussi évoluer dans le livre. Car l'industrie du livre est bel et bien une industrie de

.....  
« La crise a alerté les consciences quant à l'impérieuse nécessité de poursuivre et d'accélérer la transformation numérique. »



contenu. Cela nécessite que les éditeurs jouent pleinement leur rôle d'intermédiaires. Il y a tout lieu de se montrer optimiste : c'est une belle décennie qui se profile, même si la concentration des détaillants et des plateformes est aussi source de préoccupation. Les maîtres-mots, outre la numérisation, seront l'expérimentation et l'adaptation. ●

#### **COMMISSION NUMÉRIQUE DU SNE**

**PRÉSIDENTE** Virginie Clayssen

**CHARGÉE DE MISSION** Tiphaine Duchénoy

**SYNTHÈSES** Florence Berthezène/Voyelles rédaction

**MAQUETTE** Alain de Pommereau

Les synthèses écrites ainsi que des photos et vidéos de la rencontre sont disponibles sur le site Internet du SNE. [www.sne.fr](http://www.sne.fr) rubrique agenda



#### **La commission numérique du SNE**

promeut le développement de standards pour la profession, assure un suivi des réformes aux niveaux français et européen et participe à la mise en place de projets innovants avec les institutions partenaires du SNE. Elle organise une fois par an les Assises du livre numérique.

#### **Le Syndicat national de l'édition (SNE)**

est l'organe professionnel représentatif des éditeurs français. Avec plus de 720 adhérents, il défend la liberté de publier, le droit d'auteur, le prix unique du livre, la diversité culturelle et l'idée que l'action collective permet de construire l'avenir de l'édition. Il contribue à la promotion du livre et de la lecture. Il est présidé par Vincent Montagne et dirigé par Pierre Dutilleul.